

Dans un garage tourquennois, une équipe de «mordus» met au point une voiture originale

Une fabrication en petite série est prévue pour 1974

ATourcoing, un garage comme tant d'autres. Le nez dans le moteur, les mecanos jouent les prestidigitateurs avec leurs clés à molette. Le buste à moitié enfoui dans le capot, perchés sur la pointe des pieds, ils palpent, écoutent, réglent puis se relèvent en se tenant les reins.

Une odeur d'huile brûlée vient vous chatouiller les narines, le martèlement d'une tôle qu'on redresse vous casse les oreilles. En complet veston et les mains propres, vous vous faites l'im-

pression d'un intrus.

Et puis, une petite voiture rouge, aux lignes racées vous accroche l'oeil. Une voiture qu'on n'a encore jamais vue et sur laquelle on essaie en vain de coller une étiquette. Elle a élu domicile dans un coin de l'atelier et personne ne semble se soucier de sa présence. Sauf le visiteur bien entendu qui, lui, n'est pas au courant de l'aventure dont elle est à la fois le point de départ et l'aboutissement.

Tous ceux qui dans la région s'intéressent un tant soit peu aux sports mécaniques connaissent de réputation, M. Louis Schoon, garagiste Tourquennois. Dans le passé - et cela ne remonte pas si loin - il s'est illustré dans des courses motocyclistes ou dans les compétitions automobiles.

Mais au-delà de cette ivresse indicible que peuvent ressentir les pilotes, que ce soit au guidon ou au volant, M. Louis Schoon a toujours manifesté une véritable passion pour la mécanique, et avec un appétit sans commune mesure avec les exigences de sa profession.

C'est ainsi qu'après guerre, et notamment de 1944 à 1956, il a construit plusieurs voitures selon des techniques originales : châssis-poutre, suspension oléo-pneumatique, etc. Dans le domaine de la moto, il a également construit un moteur à refroidissement par eau et distributeur rotatif, monté sur un cadre de sa fabrication. Le résultat fut étonnant puisqu'avec cette machine, il gagna par deux fois le fameux «Bol d'Or» dans sa catégorie !

On est loin ici du système «D» ou du bricolage plus ou moins sophistiqué dont les résultats ne sont pas toujours à la mesure des efforts déployés.

Un ensemble automatique

Jusqu'à présent, M. Schoon s'était contenté, si l'on peut dire, de satisfaire sa «consommation» personnelle, ou celle de son fils Didier, qui a pris la relève de belle manière. Ce qui ne veut pas dire pour autant que les protos sortis de son atelier se entraînaient sur les pistes. Les résultats sont là pour en témoigner.

Et puis voilà que les choses se sont précipitées. Il y a un peu plus de trois ans, M. Schoon, aidé de M. Fernand Vanhoutte et d'une équipe de mordus, décidait de construire un nouveau prototype. Sans idée préconçue, mais simplement pour le plaisir de mettre au point une voiture originale capable de faire ses preuves en compétition.

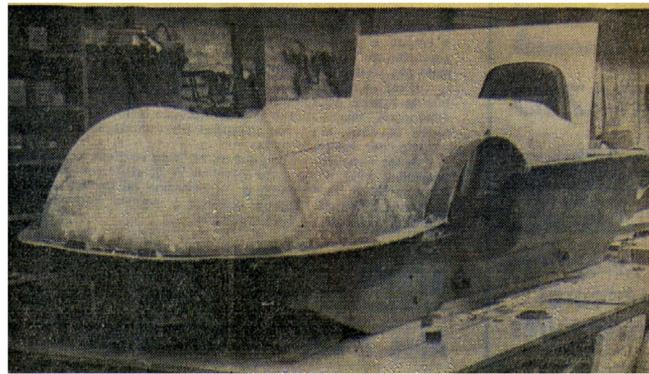
Nos amis ne chôment pas. Après leur travail, ils se retrouvent autour de plans, de maquettes. Ces dernières, réalisées au 1/5e, sont testées en soufflerie. Et il faudra en réaliser plusieurs avant de trouver celles dont les qualités aérodynamiques sont irréprochables.

Pour ce qui est de la mécanique, ils ont jeté leur dévolu sur un moteur de 160 CV qui a déjà fait ses preuves. Il aura la particularité de ne pas être équipé d'une boîte de vitesse traditionnelle mais d'un ensemble automatique issu d'une DAF 66 (M. Schoon est concessionnaire DAF). En effet, l'un des buts de cette réalisation était de prouver les grandes possibilités de l'automatisme en sport automobile. Des résultats excellents ont d'ailleurs été obtenus au cours de la saison passée avec des mécaniques DAF.

Les débuts du prototype

Quant aux autres caractéristiques techniques, elles peuvent se résumer ainsi : carrosserie monocoque en plastique sans châssis métallique, barres de torsion, freins à disque et pont de type De Dion. Notons qu'en ce qui concerne la boîte automatique, un relais de conception originale permettra l'adaptation de rapports spéciaux suivant l'utilisation de la voiture : courses de côtes, rallies, circuits de vitesse, etc...

Oui mais voilà, au fil des mois, l'équipe se rend compte que son entreprise mérite un prolongement, à savoir une éventuelle fabrication en petite série. En effet, les recherches ont été à ce



point poussées qu'on envisage la possibilité de commercialiser dans un avenir proche le résultat de milliers d'heures de travail.

Pour l'instant, la dernière main est mise à un prototype «barquette» qui devrait être engagé dans les prochaines compétitions de cette saison. Ces épreuves permettront de tester, les possibilités de la voiture et d'y apporter les inévitables mises au point avant de passer à la fabrication en série.

Un coupé sport

Cette voiture de série se présentera sous la forme d'un coupé sport 2 plus 2 dont les caractéristiques techniques seront sensiblement les mêmes que celles du prototype. Elle répondra certainement à l'attente d'une clientèle désireuse d'acquiescer à un prix relativement modéré un véhicule sûr et aux performances remarquables.

Notons, et ceci est d'importance, que toutes les pièces, sauf la coque bien entendu, sont issues de la série. Les dépannages ne poseront donc aucun problème et les coûts s'en ressentiront (dans le bon sens bien sûr).

Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre la première sortie du prototype avant que de petites voitures aux allures fort sympathiques ne sortent de cet atelier tourquennois. M. Schoon nous en voudrait d'être trop optimistes, non pas qu'il ait des doutes sur les suites de cette entreprise, mais il veut se garder de jouer les apprentis sorciers. Il y a pourtant eu des exemples avant lui et qui n'ont pas trop mal réussi : Guy Ligier, Maurice-Emile Pezous, pour ne citer que les plus connus. Alors pourquoi pas à Tourcoing ?

Maurice Decroix

M. Schoon et ses amis mettent la dernière main au prototype «barquette» qui doit faire ses débuts dans les prochains mois. Les épreuves auxquelles il participera permettront de tester les possibilités de la voiture et apporter les éventuelles modifications avant de passer à la fabrication en petite série.

Photo R. DANCOINE

C'est à partir de ce moule que seront fabriquées les carrosseries des futures voitures de série. Sa réalisation a demandé de longues heures de travail, car il fallait que le polissage soit parfait pour permettre de couler ensuite le plastique dans les meilleures conditions.



Voici la maquette, grandeur nature, qui a été finalement retenue après les essais en soufflerie, pour ses qualités aérodynamiques. C'est à partir de cette maquette que le moule a été réalisé. Les voitures fabriquées en série auront donc cette allure fort sympathique avec, en plus, bien sûr, les aménagements indispensables : blocs optiques, pare-brise, glaces, etc...

